

Le secteur du handicap s'est mis à la visioconférence

Article paru le 10 décembre 2020

Fitness, théâtre, musique... L'Association genevoise d'intégration sociale propose des activités à distance pour préserver les liens.



Myriam Lombardi, directrice de l'Association genevoise d'intégration sociale.
Pascal Frautschi / Archives

«Le temps passe et la période est toujours aussi déstabilisante», indique Myriam Lombardi, directrice de l'Association genevoise d'intégration sociale (AGIS). Une organisation qui met en contact des personnes en situation de handicap avec des bénévoles et qui permet ainsi la participation sociale et le maintien de l'équilibre familial en soulageant la famille. Des proches aidants, on le répète souvent dans ces colonnes, qui souffrent en ces temps de coronavirus.

Beaucoup de bénévoles n'ont pas repris leurs accompagnements pour différentes raisons: situation personnelle difficile, personne à risque, peur de contaminer ou d'être contaminé, pression de l'employeur de ne pas côtoyer trop de monde, refus de porter un masque... Bref, autant de motifs pour arrêter son bénévolat auprès des personnes en situation de handicap avec qui ils forment des duos.

Perte de repères

Fort dommageable dans un secteur où le lien et l'attachement prennent du temps pour se construire... «Notre association a justement pour objectif de favoriser les relations en dehors de l'institution et du cadre familial, précise sa directrice. Or, actuellement, je nous assimile à un gros paquebot très lourd et très difficile à remettre en mouvement!»

Les bénévoles, qui ont toutefois repris et presque pas interrompu leurs rencontres, constatent certaines conséquences du confinement sur les personnes en situation de handicap, comme la prise de poids, la perte d'autonomie et des repères spatiotemporels ou encore l'état de confusion.

Disco à distance

Mais la situation délicate dans laquelle se trouve l'AGIS ne l'empêche pas de trouver des motifs de satisfaction. Comme dans bien d'autres secteurs, le monde du handicap a lui aussi fait un grand pas en avant au niveau technologique. «Nous avons mis en place des activités en visioconférence afin de pallier les activités suspendues pour le moment, et ça fonctionne très bien, note Myriam Lombardi. Fitness, histoires et contes, groupe de parole pour les ados, théâtre, musique, autant de possibilités qui sont offertes aux personnes handicapées.» Celles-ci se seraient vite adaptées à la technique, tout comme les parents et les éducateurs. Un bon moyen d'intégration par des activités de groupes.

«Les liens sociaux sont laborieux à mettre en place et se sont défait petit à petit avec la première et maintenant la seconde vague, mais quand les participants se voient en visioconférence ils ont tous cette envie de se parler, de se questionner, sont heureux de se revoir. Il y a comme un rebond d'attachement et de bienveillance entre eux», conclut la fer de lance de l'AGIS, qui projette d'organiser une soirée disco ou de karaoké à distance pour fêter la fin de l'année.

Publié le 10 décembre 2020 à 15h55